Contributions à l'étude de la famille des Coleophoridae. X
Multicoloria sumptuosa scythica n.ssp., espèce nouvelle pour la faune européenne

par

Iosif Căpuşe

On décrit une sous-espèce encore inconnue de *Multicoloria sumptuosa* (Toll), espèce capturée pour la première fois en Europe.

Dans une collection de *Coleophoridae*, confiée à nos études par M. le Dr. Werner Thomas (Köln), nous avons identifié *Multicoloria sumptuosa* (Toll, 1952). Cette espèce a été décrite par S. Toll (1952, p. 44, pl. IV, fig. 39) d'après un seul mâle capturé en Iran, Schahkuh, Elburs oriental.

M. sumptuosa trouvé par M. le Dr. Werner Thomas est la seconde capture qui fait en même temps la preuve de l'extension considérable de l'aréal géographique de l'espèce, car c'est pour la première fois qu'elle est signalée en Europe. Il faut également remarquer qu'à cette occasion on a découvert la femelle de *M. sumptuosa* (Toll), qui était encore inconnue.

Aussi bien l'aspect externe que l'armure génitale mâle du matériel européen présentent des différences par rapport à la description originale de S. Toll. Ces différences justifient la séparation d'une sous-espèce pour le matériel européen.

Grâce à l'aimable permission de M. le Dr. Werner Thomas, nous donnons la description de la nouvelle sous-espèce.

Multicoloria sumptuosa scythica n. ssp.

Matériel : *Holotypus* — 1♂, Roumanie, Delta du Danube, Murighiol, 31.VII. 1971, leg. Dr. W. Thomas, pr. gen. Nr. 3553, dans la collection de l'auteur ; *Allotypus* — 1♀, Roumanie, Delta du Danube, Murighiol, 31.VII. 1971, leg. Dr. W. Thomas, pr. gen. Nr. 3554, dans la collection de l'auteur ; *Paratypus* — 1 ♀, Roumanie, Delta du Danube, Murighiol, 31.VII.1971, leg. Dr. W. Thomas, dans la collection Dr. W. Thomas.

La tête et les palpes labiaux sont blancs. Les antennes, blanches, dorsalement sur la partie basale sont légèrement teintées de jaune ; la touffe d'écailles de la base de l'antenne est antérieurement blanche jaunâtre et postérieurement jaune-ocre.

Le thorax blanc, chez le mâle, présente postérieurement sur le mésothorax une petite tache jaunâtre. Les tégules, blanches, ont une grande tache jaunâtre.

Les ailes antérieures, avec un dessin développé de type longitudinal (I. Căpuşe, 1971), ont le champ costal blanc sauf la cinquième partie

basale qui est jaune-ocre bordée de brun le long de l'aile; une partie du champ costal, approximativement égale à celle basale située dans son proche voisinage, est d'un brillant soyeux; depuis la partie basale du champ costal, le long du tronc radial, jusqu'à l'apex de l'aile, on observe une large bande jaune saupoudrée d'un brun plus intense vers la base et l'apex de l'aile; dans le champ anal on observe une bande jaunâtre, qui, après une courte partie basale, s'étend jusqu'au bord de l'aile en arrivant jusqu'à l'apex où elle se perd dans la bande radiale; entre la bande radiale et celle anale se trouve une bande blanche d'un brillant soyeux qui n'atteint pas le bord de l'aile et qui est interrompue, à environ 3/5 de la longueur de l'aile, par une raie jaunâtre qui fusionne avec les bandes jaunes précédentes, en deux parties inégales (celle apicale est 3 fois plus petite que celle basale); le reste du champ anal, qui n'est pas recouvert par la bande jaunâtre, est blanc d'un brillant soyeux. Les franges du bord costal sont blanches, apicalement elles sont brunes et sur le bord anal elles sont brunâtres, à l'exception des franges proches de l'apex qui sont blanches. Les ailes antérieures sont ventralement brunes. Envergure : 16,5—17 mm.

Les ailes postérieures sont d'un gris brunâtre. Les franges, ayant la même couleur, sont un peu plus foncées sur le bord costal et un peu plus claires sur le bord anal que sur le fond de l'aile. Les ailes postérieures, ventralement, sont d'un brun-gris un peu plus clair que celles antérieures.

La femelle, ayant la même couleur que le mâle, présente aussi la bande radiale jaune mais avec un peu plus de brun.

Les pattes ont les coxa blanches, les fémurs jaunes et les articles tarsaux blancs saupoudrés de brun (vers l'extrémité apicale, la couleur brune est prédominante); le protibia est jaune saupoudré de brun; le mésotibia est jaune à franges blanches; le métatibia, blanc, avec son tiers apical jaune, est dorsalement et ventralement bordé de jaune et ses franges sont blanches jaunâtre; toutes les paires d'éperons sont brunes légèrement saupoudrées de jaune.

La barre transversale (Fig. 1*B*, 2*B*) présente une raie plus sclérifiée, qui a une petite protubérance dans la partie médiane. Les barres latéro-tergales I sont très puissantes et relativement longues. Les disques tergaux II, dont les bases ont fusionnée en une bande étroite, ont à leur base une raie sclérifiée qui se continue par les barres latéro-tergales II. Les disques tergaux I, relativement petits, avec les bases fusionnées, présentent à la surface 2—3 épines (chez la femelle les épines sont absentes). Les autres disques tergaux sont allongés et recouverts de nombreuses épines; ils s'amincissent de plus en plus vers l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Armure génitale mâle (Fig. 1, *A*). Le *tégumen* relativement mince, haut, présente 2 longs poils. Le *gnathos* développé a, sur le bord dorsal de ses bras, 2—3 poils longs et sur celui ventral 3—5. La *valve* a un prolongement digitiforme mince, relativement long; la *valvula* est développée et individualisée; le *sacculus* massif, large, arrondi (ses bords ventral et caudal ne formant pas d'angle) est pourvu dorsalement d'une apophyse épointée qui dépasse le bord dorsal du prolongement digitiforme. *Aedeagus* long; il est 1/7 fois plus long que la *valve* (mesurée à partir du *vinculum* jusqu'au bord apical du prolongement digitiforme). Les *cornuti* ne sont pas trop nombreux; 8 d'entre eux sont plus longs, entassés l'un près de

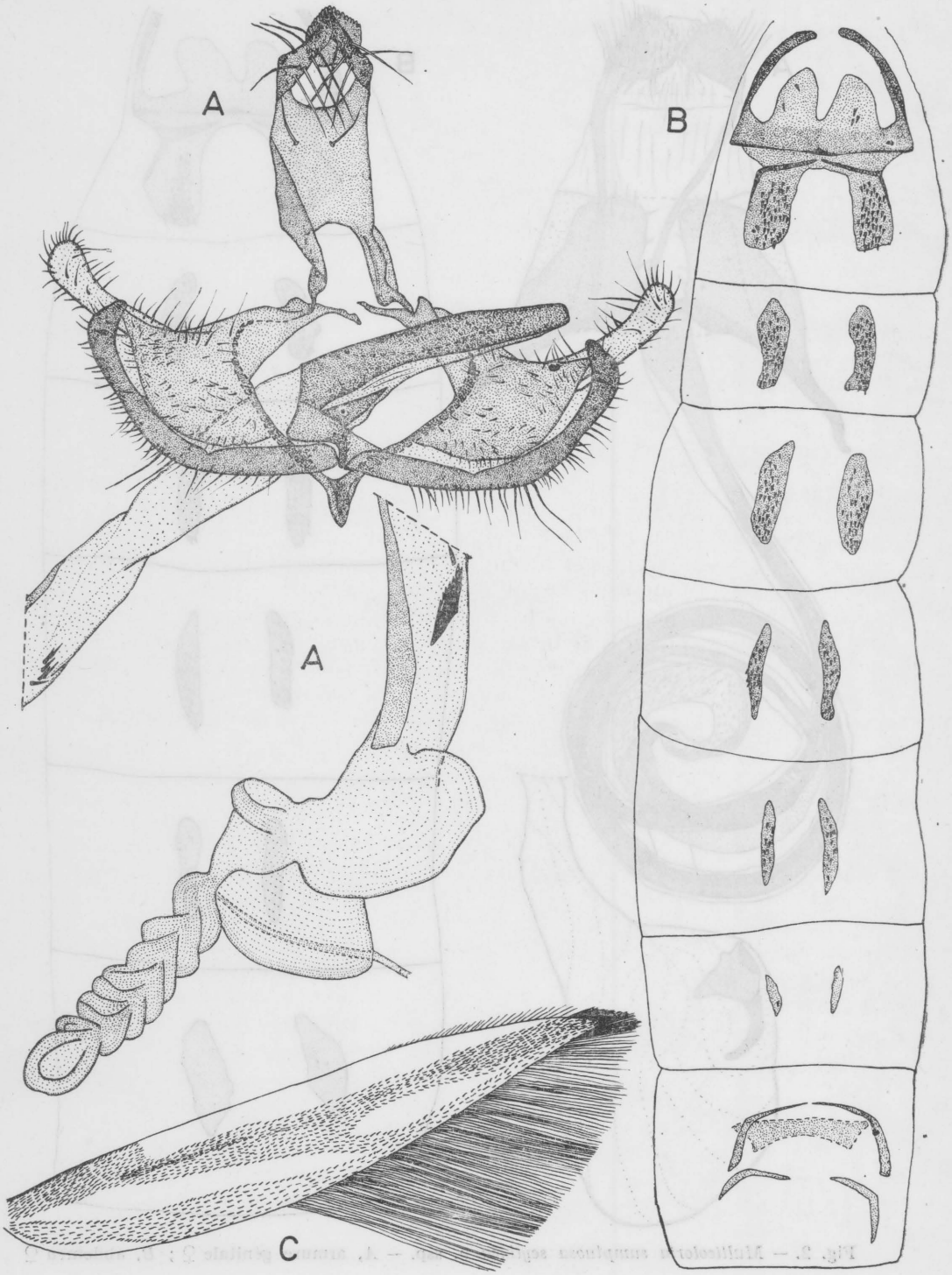

Fig. 1. — *Multicoloria sumptuosa scythica* n. ssp. — *A*, armure génitale ♂; *B*, abdomen ♂; *C*, aile antérieure.

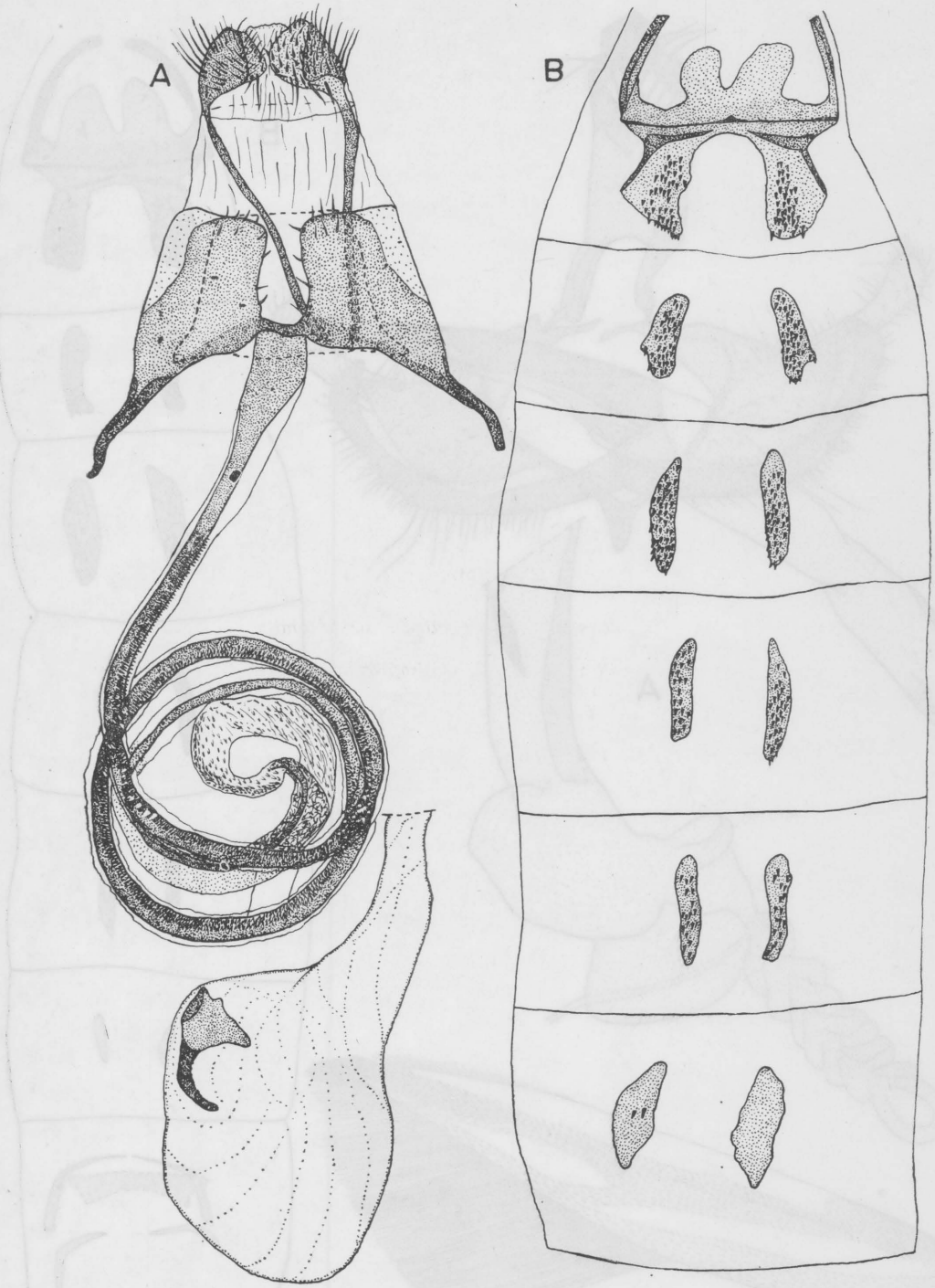

Fig. 2. — *Multicoloria sumptuosa scythica* n. ssp. — *A*, armure génitale ♀ ; *B*, abdomen ♀

l'autre et formant une rangée, tandis que les 7 autres, plus courts, sont dispersés. *Ductus ejaculatorius* de type B_6 (I. Căpuşe, 1971) à *lamina ductus* développée, ne possède pas d'*annulus*.

L'armure génitale femelle (Fig. 2, *A*). La plaque prévaginale, très réduite, limite l'*ostium bursae* qui est relativement large. La plaque paravaginale, très développée, divisée en deux moitiés latérales qui, postérieurement, sont faiblement amincies et tronquées ; les bords internes et postérieurs des moitiés de la plaque paravaginale sont pourvus de poils courts et rares. La plaque postvaginale est absente. *Introitus vaginae* long, dont les 2/5 du voisinage de l'*ostium* en forme de coupe. La partie du *ductus bursae* portant des épines est de 7,5 fois plus longue que l'*introitus vaginae*. La bourse copulatrice ovale possède le *signum* caractéristique de la famille, très développé. Les papilles anales, relativement petites, sont recouvertes de longs poils. Les apophyses postérieures, courtes, sont 2 fois plus longues que celles antérieures.

Remarque. Notre nouvelle sous-espèce se distingue de la forme nominale spécialement par : les ailes antérieures avec beaucoup plus de blanc ; son sacculus et son apophyse dorsale plus développés ; aedeagus plus long ; cornuti un peu plus nombreux et autrement disposés.

Bibliographie

1971 Căpuşe I., *Recherches morphologiques et systématiques sur la famille des Coleophoridae (Lepidoptera)*. Bucarest, p. 1 — 116.

1973 Căpuşe I., *Sur la Taxonomie de la famille des Coleophoridae (Clés de détermination des taxa superspécifiques)*. Bucarest, p. 1—24.

1975 Căpuşe I., *Complément systématique à la famille des Coleophoridae (Lepidoptera)*. Fragmenta Entomologica, **XI**, *1*, p. 1—64.

1952 Toll S., *Etude sur les génitalia de quelques Coleophoridae X. Nouvelles espèces de Coleophora d'Afrique du Nord, Asie-Mineure, Syrie, Liban et Iran*. Bull. Sté. Ent. Mulhouse, mars—septembre, p. 17—24, 27—30, 35—38, 43—47, 53—56, 61—65.

Institut de Spéologie « Emile Racovitza »
Bucarest
Reçu le 30 décembre 1975